

De la véritable origine de l'expression "chasseur intelligent"

Daniel Bastien (71-Blanckaert)

En octobre 1968, à l'occasion de la mise en service à l'Escadron de Reconnaissance 03/033 Moselle¹ - alors stationné à Strasbourg-Entzheim - de son tout nouvel avion, le Mirage IIIRD, une équipe de télévision avait obtenu l'accord de venir y réaliser un reportage sur la "Reco". Après une visite complète des différents services de l'escadron, et après des prises de vues sur un avion au départ et en retour de mission, le développement de films, l'interprétation des clichés, etc., réunion de synthèse en salle d'OPS en présence, naturellement, du commandant d'escadre. À un moment, le responsable de l'équipe de télévision, Jean-Pierre Chapel², le micro à la main, se tourne vers ce jeune commandant d'escadre qui venait tout juste de prendre ses fonctions, et lui demande : « *Mon commandant, comment pourriez-vous définir le pilote de reconnaissance ?* » Le commandant, avec un aplomb digne d'un prix Nobel de la "Reco" - si celui-ci avait jamais existé -, répond, un sourire malicieux au coin des lèvres : « *Je vous répondrai par une boutade que j'utiliserai d'autant plus facilement que, avant d'arriver récemment à la 33, je n'avais servi que dans des unités de chasse. Je n'ai pas la prétention de tout dominer dans l'art de la "Reco", mais pour moi, le pilote de reconnaissance est un pilote de chasse intelligent.* » La formule était lancée, sous un murmure approbateur d'un public conquis et comblé, remerciant le ciel d'avoir un nouveau chef aussi clairvoyant... Ce dernier a toutefois tenu à préciser sa pensée en ajoutant qu'aux qualités intrinsèques du pilote de combat, s'ajoutaient, pour le pilote de reconnaissance, la difficulté de la navigation à vue à grande vitesse et à très basse altitude, l'art difficile du recueil du renseignement à vue, etc., le tout dans l'indifférence la plus totale des personnes présentes, toujours sous l'émotion de la

Bruno Piettes



formule "magique" qui venait d'être prononcée...

L'histoire aurait pu en rester là. Mais quand l'émission, intitulée *Reportage à la 33^e escadre de Reconnaissance*, fut diffusée, on put constater que Jean-Pierre Chapel, sans se douter des conséquences à venir de son choix, avait décidé de commencer le reportage *ex abrupto* par l'interview du commandant d'escadre, de laquelle il avait "délibérément" coupé les préambules. C'est ainsi que Jean-Pierre Chapel, en ouverture du reportage, indiquait : « *Le patron de la 33, bien qu'ancien de la Chasse, a une définition très précise du pilote de reconnaissance* », et, dans la foulée, on pouvait voir et entendre le jeune commandant d'escadre prononcer la fameuse formule : « *Pour moi, le pilote de reconnaissance est un pilote de chasse intelligent.* »³ À peine l'émission diffusée, la réaction de "La Chasse" fut immédiate : ce jeune commandant d'escadre fut en effet l'objet, de la part de ses camarades "chasseurs", d'une attention toute particulière sous la forme de coups de fil et de courriers plus ou moins acerbes, et même d'un colis d'un goût plutôt douteux... Mais c'était de bonne guerre et tout à fait dans l'esprit des traditions de l'époque.

Si cette expression de "chasseur intelli-

gent" a souvent été l'objet de railleries ou d'allusions condescendantes de la part de pilotes n'ayant jamais servi en escadron de "Reco", elle s'est imposée dans la FATAC et la DA de l'époque, et a perduré jusqu'à nos jours. On relèvera que, depuis cette journée d'automne 1968, pour des raisons évidentes de modestie, aucun pilote de "Reco" n'a jamais utilisé cette formule pour se désigner lui-même ou désigner l'un ou l'autre de ses pairs, mais n'a jamais dédaigné l'entendre (bien au contraire) de la bouche d'un chasseur "pur".

Pour terminer, une précision, et non des moindres : le brillant commandant d'escadre à qui l'on doit cette formule "inspirée" est notre camarade Gilbert Gagneux (51 - Jeandet), à qui elle est restée intimement associée tout au long de sa carrière, et à qui il est toujours et régulièrement demandé d'en narrer la genèse... ■

1- Unité alors commandée par Jean-Pierre Pironneau (55- Gouachon-Noireaut).

2- Alors le spécialiste de l'Aéronautique et de l'Espace à l'ORTF (Office de radiodiffusion-télévision française).

3- Il ne s'agit pas d'une erreur : ce commandant d'escadre, à ce moment-là, avait bien le grade de commandant, pour quelques semaines encore.

4- Formule qui, avec le temps, a lentement dérivé vers la version plus usitée de "chasseur intelligent".